

# INTRODUCTION

## DARWIN et ARWEN BRAZ

Les poèmes d'Arwen Braz ne peuvent pas se comprendre sans références au contexte philosophique.

En effet, une partie des poèmes porte sur l'origine de l'humanité, sa source et son essence. Or Arwen Braz remet en cause certains postulats prêtés à Darwin. Nous disons prêtés, car dans ses ouvrages, Darwin n'est pas tout à fait le théoricien de l'évolution que l'on prétend. En ce sens Arwen Braz non seulement remet en cause la théorie de l'évolution darwinienne, mais encore se rappelle au bon souvenir de ceux qui ont oublié le formidable héritage du chevalier de Lamarck, fondateur de la biologie.

C'est donc, dès la fin du XX<sup>e</sup> siècle, qu'Arwen Braz développe dans un langage poétique, les fondements d'une nouvelle philosophie liée à l'évolution de l'humanité.

## DARWIN A-T-IL EXISTE ?

Aujourd'hui la bataille fait rage entre darwinistes et anti-darwinistes, entre créationnistes et néo darwinistes. Mais Darwin est-il bien l'auteur de la théorie qu'on lui prête ?

D'abord, l'ouvrage qui l'a rendu célèbre « *Sur l'Origine des Espèces au moyen de la Sélection Naturelle, ou la Préservation des Races les meilleures dans la Lutte pour la Vie*, » n'a rien de darwiniste. En fait il reprend à son compte les théories de Malthus.

Quand il affirme : « *Comme il naît beaucoup plus d'individus de chaque espèce qu'il n'en peut survivre, et que, par conséquent, il se produit souvent une lutte pour la vie, il s'ensuit que tout être, s'il varie, même légèrement, d'une manière qui lui est profitable, dans les conditions complexes et quelquefois variables de la vie, aura une meilleure chance pour survivre et ainsi se retrouvera choisi d'une façon naturelle. En raison du principe dominant de l'hérédité, toute variété ainsi choisie aura tendance à se multiplier sous sa forme nouvelle et modifiée* ».

Dans son essai « *on the Principle of Population* » paru en 1798, Malthus n'exprime rien moins que cela : aux antipodes d'un siècle optimiste sur les perspectives d'amélioration de l'humanité. Il était en

liens avec Jean Jacques Rousseau, Condorcet, Alors que, précurseur d'Auguste Comte, ce dernier croit fermement dans son « Esquisse d'un tableau historique de l'esprit humain » au progrès de l'humanité à travers les progrès des sciences et des techniques. Malthus, le pessimiste, voit dans l'accroissement de la population la source de tous les maux à venir. Homme des Lumières, Condorcet voit dans le progrès l'avenir d'un monde plus juste, la réalisation des libertés individuelles, l'amélioration des moyens de subsistance, et l'arrivée d'un monde plus fraternel. Théories qui sont encore en vigueur aujourd'hui. Pour Malthus, les peuples se multiplient aux limites de leurs possibilités en termes de subsistance et de misère. Que les moyens de subsistance s'accroissent et la population s'accroît. On est un peu dans l'aquarium où la taille des poissons dépend essentiellement de la quantité de nourriture dispensée. Qu'elle vienne à manquer et les poissons les plus forts mangent les plus petits. Cette lutte pour la survie entre multiplication et répression se retrouve dans les populations d'Europe. Pour Malthus cette situation est inévitable. Il vaut donc mieux, à court terme, laisser les gens mourir de faim pour que le reste de la population dispose d'une vie plus facile sur le long terme. L'essentiel est de trouver un équilibre. Si sa vision est avant tout économiste, cette vision n'échappe pas aux naturalistes tels que Charles Darwin ou Richard Wallace.

Ces derniers vont élaborer une théorie de l'origine de l'humanité fondée sur la spécialisation et l'amélioration de l'espèce. Le titre de l'ouvrage de Darwin *Sur l'Origine des Espèces au moyen de la Sélection Naturelle, ou la Préservation des Races les meilleures dans la Lutte pour la Vie*, est suffisamment évocateur : « *des formes sans cesse plus belles et plus admirables ont été élaborées et continuent à l'être* ».

## **Les finalistes ont-ils raison ?**

### **L'homme est-il l'être suprême ?**

C'est la seconde partie de cette thèse qu'Arwen Braz remet en cause. Sans nier l'origine des espèces humaines, il conteste formellement la théorie de l'amélioration des espèces et le principe de supériorité qui en découle. Cette théorie de Wallace & Darwin a plu énormément au XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à maintenant. Mais elle n'est fondée sur rien, à part la Bible et les religions monothéistes pour qui l'homme (et pourquoi pas la femme ?) est l'aboutissement ultime des lois de l'évolution.

Finalement cette théorie, révolutionnaire dans sa première partie, « l'homme descend du singe », ne l'est plus du tout dans sa seconde : « l'homme s'est hissé au-dessus des autres animaux ». Cette théorie de la supériorité de l'homme sur les autres espèces, cette idée même de supériorité est battue en brèche. (1)

Toutes ces idées de race, de race supérieure que les pourfendeurs et pourfenderesses bien pensantes combattent, trouvent ici leur justification théorique. Point n'est besoin d'aller puiser dans la morale ou les religions, la théorie est là, de même que sa justification.

Si les races existent, en termes d'évolution et de naturalisme, elles se fondent dans les multiples différenciations. Tout essai de définir une supériorité de l'une par rapport à l'autre est vain.

En ce sens, Arwen Braz est beaucoup plus près de Lamarck, l'inventeur de la biologie, que de Darwin. La complexification croissante de l'organisation des êtres vivants a lieu sous l'effet de la dynamique interne propre à leur métabolisme ; la diversification ou spécialisation, des êtres vivants en de multiples espèces est le fait des circonstances variées auxquelles ils sont confrontés dans des milieux différents et auxquels ils sont contraints de s'adapter. Comme le dit André Pichot, en modifiant leur comportement ou leurs organes les êtres vivants répondent à leurs besoins (cette modification n'étant pas le produit de leur volonté ou de leur désir, mais toujours de cette dynamique interne propre à la vie conçue ici comme un processus où les flux de matière nécessaires à la vie structurent la matière vivante et, par suite, les organismes).

André Pichot va jusqu'à dire qu'il faudrait inverser les qualificatifs concernant ces deux théories : le transformisme lamarckien est une véritable *théorie de l'évolution*, tandis que l'évolutionnisme darwinien est surtout une *transformation adaptative des espèces*.

Ainsi sont jetées les bases conceptuelles pour qui veut comprendre ces poèmes.

### **Y a-t-il une suite aux poèmes ?**

Poser les bases d'un système, créer un socle, n'est pas construire. Il appartient aux lecteurs de tirer d'eux-mêmes les conclusions.

En tant que son disciple, je dois dire que j'ai été frappé par tant de clairvoyance. Dès les années 1980, Arwen Braz jette un pavé dans la mare des optimistes : la théorie de la croissance, du progrès à travers

les sciences et les techniques, de l'amélioration des individus à travers des sociétés plus harmonieuses est un paradigme gratuit.

Aujourd'hui un certain nombre de clignotants sont au rouge : des individus, des groupes, des associations, essaient d'alerter l'opinion sur la situation catastrophique de la planète.

Mais ces actions individuelles manquent d'une base théorique pour convaincre. C'est le mérite de ce travail.

### **Vers un Nouveau Monde ?**

Il reste à construire un nouveau système, une théorie de la décroissance, un nouveau partage du travail et des richesses, une autre façon d'utiliser les ressources de la planète, une autre vision de la vie et de la mort.

C'est à cette tâche qu'avec d'autres amis nous essayons de nous atteler. C'est aussi sur vous que nous comptons pour diffuser et participer à ce nouvel élan.

Bérenger de Montmuel,  
Philosophe et anthropologue,  
Membre de l'Association Polymathie

### **QUELQUES REPERES BIBLIOGRAPHIQUES**

DARWIN, *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or the Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life*, Londres, John Murray, 24 novembre 1859,

1798: *An Essay on the Principle of Population, as it affects the future improvement of society with remarks on the speculations of Mr. Godwin, M. Condorcet, and other writers..* Anonymously published.

LAMARCK, *Philosophie zoologique*, GF-Flammarion, Paris 1994.

André Pichot : *Aux origines des théories raciales, de la Bible à Darwin*, éd. Flammarion, 2008.

# PROLOGUE

Cet ouvrage déroutera plus d'un lecteur. Ecrire un ouvrage à vocation philosophique apparaît, au crépuscule d'un siècle matérialiste, comme une folle entreprise. Mais l'auteur avait-il le choix? Une force venant de l'au-delà le pousse et le motive.

Ce livre inspiré est avant tout le cri d'un révolté. Ecrasé, indigné par notre société et par la condition humaine, l'auteur n'en pouvait plus. Il lui fallait crier sa peine même si, dérision suprême, il est sûr que son cri restera sans écho. A ce monde inquiétant, sombre et silencieux, l'auteur a voulu donner une réponse. Il a voulu essayer de comprendre l'univers dans lequel il vivait et dans lequel il se sent rejeté. En ce sens ce livre est aussi un ouvrage philosophique, mais un ouvrage philosophique courageux. Pourquoi la vie, la mort, la richesse, la pauvreté ? L'ouvrage propose une explication à l'opposé de celle généralement admise. Sans y être opposée, elle est différente de la thèse Darwiniste de la théorie de l'évolution des espèces.

Si la thèse déroute, que le lecteur n'abandonne pas.

La langue utilisée se veut chaude, colorée, sensuelle, sincère. Tel des tableaux impressionnistes juxtaposés, le poète, page après page, révèle un monde dur, dépouillé, qui va à l'essentiel.

Pourquoi la poésie ? N'est-ce pas la meilleure façon de transmettre et exprimer messages et émotions ? Les rythmes et les sons riment avec chanson.

L'angoisse me prenait aux tripes angoisse existentielle. Qu'avais-je fait jusqu'ici de moi, de mes dons, de ma vie ?

*Tout d'un coup quelqu'un a pris ma main.  
Ma langue maladroite a parlé au papier.  
Certains soirs ou matins, instants privilégiés,  
La tempête dans ma tête soudain s'est apaisée.  
Ainsi sont nés ces vers, fruits de chaque éclaircie.  
Comme dans la forêt le marcheur isolé  
Se sent ragaillardé lorsqu'il trouve l'orée.*

Depuis je me sens mieux. Chaque fois qu'à nouveau  
Une angoisse m'étreint, je relis quelques vers, quelques mots,  
Je redeviens serein.

Si vous aussi vous ressentez le vide de ce monde  
incompréhensible et injuste, lisez ces quelques lignes et laissez-  
vous porter.

*Mon cœur inspire ma main et mes vers sont ma  
chair  
Loin de l'esprit du monde, mon chant est solitaire  
L'absence d'artifice n'est pas là pour vous plaire  
Mais je serai moins seul si mon chant vous éclaire*

Pourquoi la mort, pourquoi la vie ?  
Pourquoi les riches, pourquoi les pauvres ?  
Pourquoi les hommes, les autres animaux ?

Tout ceci a un sens que vous découvrirez.

*Monde de vanité, pétri de vacuité  
Toi poète orgueilleux tu prétends tout comprendre  
Pire que le pasteur qui prêche sans s'entendre  
Comment oses-tu prétendre avoir la vérité ?*

*Comme l'enfant qui tremble et qui lance son cri  
Le poète n'est rien en dehors de l'écrit  
Du monde qui l'entoure il se veut l'interprète  
Mais surtout il se garde d'en être le grand prêtre.*

De ces poèmes philosophiques je n'ai aucun mérite.  
J'ai traduit en mes mots ce que ma tête m'a dicté.  
L'important c'est le message et non le messenger.

# CHANT 1 LE CRI ou LA CONDITION HUMAINE

## ANGOISSE DETRESSE EFFROI

*J'angoissais  
Tu sais,  
A quatre heures  
Tu te réveilles en sueur  
Ton cœur bat  
Sans savoir pourquoi  
Et le soir  
Quand la nuit vient  
La peur t'étreint*

*Ton oreiller est tout mouillé  
Tes draps aussi sont trempés  
Ta tête est pleine d'idées noires  
Tu mets la lampe pour fuir le noir*

*Quand épuisé ton corps s'endort  
Raide et froid comme la mort  
Tu sursautes au bruit strident  
Qui te remplit les tympans*



Debout p'tit gars il est six heures  
Le jour sera là dans deux heures  
Et au boulot les yeux hagards  
Tu croiseras d'autres regards

Tu les crois vivants, plus heureux  
Mais comme toi ils sont malheureux  
Rentrés chez eux, la porte close  
Qui te dit que leur vie est rose ?

Tu sais à quatre heures  
Tu te réveilles en sueur  
Ton cœur bat  
Sans savoir pourquoi  
Et le soir  
Quand la nuit vient  
La peur t'étreint  
C'est le désespoir.

Tout d'un coup le vide, l'abîme se sont remplis  
Au souffle magique j'ai obéi  
Les mots, les phrases se pressaient  
Plus vite que je ne pouvais

Papier, micro, CD enregistrez  
Gravez  
Ce message est bouillant  
Le messenger poignant

*Lisez et relisez  
Oubliez tout le reste  
Vous comprenez le texte ?  
Vous êtes apaisés ?*

*Moi aussi quand le stress  
Me reprend et m'entraîne  
Dans un monde d'effroi  
Que je croyais vaincu  
Je relis tous ces textes  
Ces exemples vécus  
J'oublie tous mes problèmes  
Et je flotte sans émoi  
Dans un monde virtuel*

*Paris le 24 mai 1992*

# ECOUTE MON CRI TOI QUI PLEURE EN SILENCE<sup>(1)</sup>

*Et la mort, elle aussi, pourquoi n'y pas penser?  
N'est-elle pas aux aguets depuis l'éternité?  
Notre médecine, nos soins, nos pilules, elle s'en  
joue.*

*Vivons-nous plus longtemps, sinon pour mieux  
périr?*

*Une maladie vaincue en amène dix autres.*

*La peste a disparu? Le choléra survient?*

*Un cancer est vaincu? Dix mille viennent et nous  
tuent.*

*Il me faut chanter, il me faut crier*

*L'absurdité, l'atrocité*

*J'étouffe, je prie et je supplie*

*En vain, mur de béton, barbelés d'ironie*

*Métros bondés, monde de folie*

*Les jours sont longs*

*Les araignées tissent leurs toiles*

*Elles m'étreignent dans leurs terribles pattes*

*J'étouffe, Je suffoque, je meurs, je craque*

*Ils rient, ricanent, raillent*

*Mais pourquoi moi, pas l'autre?*

*Mes oreilles bourdonnent*

*Je n'en puis plus, je pleure*

*Les rires redoublent  
Ils me laissent seul  
Je veux mourir.  
Je suis battu, vaincu  
Mort ils m'ont eu*

## *L'ENFER, CE SONT LES AUTRES*

*Pourquoi, pourquoi me font-ils cela ?  
Qu'ai-je fait de mal ou de trop bien ?  
Haine acharne toi,  
Jalousie mine moi,  
Mais non, c'est de l'indifférence.  
Quoi ? Ce n'est rien  
Quoi rien l'indifférence ?  
Tu n'es rien, moins que rien, rien  
Pour les autres.*

*Je me fous des autres  
Qu'ils crèvent.  
De la vie facile profitons  
Cochon de caviar,  
Château-Latour  
Foie gras truffé de noir  
En veux-tu encore une louche ?  
Moi ? Je n'ai pas faim  
J'en ai marre  
A la poubelle tout ça  
Tiens bouteille donne-moi l'ivresse*

Et toi coca donne-moi ta poudre  
Je plane, j'oublie  
Mais je maigris  
Qui suis-je seul?  
Un zombie

Adonis est beau, je suis Adonis  
Milon est fort, je suis Milon  
Platon est intelligent, je suis Platon  
Crésus est riche je suis Crésus  
Jésus est jeune je suis Jésus

Je veux être beau, fort, riche  
Intelligent et jeune  
C'est une belle affiche  
Pourtant ils s'en fichent  
Je souris, je tends les bras  
Patastras  
Je serre le vide  
Je suis livide

Ma voix est forte, mais elle ne porte.  
Autour de moi la ville s'agite  
Que de bruits, que de cris  
Crier plus fort ? Mais à quoi bon?  
Mes cris ne traversent pas le béton

Le monde m'engloutit,  
Je m'évanouis

*Et mon cri?  
Tant pis*

*J'ai crié  
J'ai dit  
Personne n'a entendu?  
Qu'en sais-tu?  
Mont Valérien, Conciergerie  
Tu te souviens dis des tortures?  
Couronnes du 11 novembre  
Fleurs du 1<sup>er</sup> mai  
Murs et graffitis  
Parlez et dites ce que vous savez*

*Temple de Philoé  
Et toi Vincent Van Gogh  
Et toi aussi Mozart  
Vous fûtes oublié  
Mais la mémoire des hommes vous a ressuscités*

*Toute timide qu'elle soit  
J'espère que ma voix  
Ne disparaîtra pas  
Engloutie par l'oubli  
Aujourd'hui ou demain  
Peut-être après-demain  
Je sais, j'en suis certain  
On la découvrira.*

# CHANT 2 QUI SOMMES NOUS? <sup>(2)</sup>

## ORGUEIL TU NOUS AVEUGLES

*Trop souvent le poète emporté par sa muse  
A flatté son public au lieu de l'élever.  
Comment ne pas songer au tort qu'a fait Homère  
À tout le genre humain telle une potion amère.*

*Son combat des héros pour sublime qu'il soit  
Nous entraîne dans un monde de haine et de passions  
N'avait-il pas cherché à défier les hommes?  
Si vous vous dépassez nous chante le poète  
Vous aussi atteindrez les rives de l'Olympe.  
Battez-vous, tuez-vous, cherchez les nobles causes  
Et surtout gagnez les sera votre idéal.*

*On croit déjà entendre bardes et ménestrels  
Derrière les hautes murailles du château féodal,  
Chanter les hauts mérites de luttes fratricides.  
Dames inaccessibles, exploits au prix du ciel,  
Valeureux Lancelot a remplacé Hercule.  
La conquête du Graal hante tous les Arthur.  
Dans Brocéliande perdu chaque arbre est un de nous.  
Trouverons-nous enfin la magique recette  
Qui fait d'un fer grossier un as <sup>(3)</sup> de métal fin?*

*La nature nous parle mais nous fermons l'oreille.*